

Lâ??erreur de Trump Ã propos de JÃ©rusalem est un dÃ©sastre pour le monde arabeâ? et pour les Etats Unis aussi

Description

Par Rachid Khalidi, mercredi 6 dÃ©cembre 2017

La folle dÃ©marche du prÃ©sident qui reconnaÃ®t la ville comme capitale dâ??IsraÃ©l aura des consÃ©quences nÃ©gatives impossibles Ã prÃ©voir.

A chaque fois quâ??on a lâ??impression que Donald Trump ne peut aller plus loin, il recommence. Cette fois, il a annoncÃ© que son administration reconnaÃ®tra JÃ©rusalem comme capitale dâ??IsraÃ©l, revenant sur presque 70 ans de politique amÃ©ricaine. Cette dÃ©marche aura de multiples ramifications nÃ©gatives, dont beaucoup sont impossibles Ã prÃ©voir.

JÃ©rusalem est le point le plus important des questions du dit statut final, maintes fois remis au cours des nÃ©gociations IsraÃ©lo-palestiniennes Ã cause de leur extrÃªme sensibilitÃ©. Trump sâ??est introduit dans cet imbroglio comme un Ã©lÃ©phant dans un magasin de porcelaine, en ciblant la question la plus complexe et la plus sensible en lien avec la Palestine.

JÃ©rusalem est sans aucun doute, lâ??aspect le plus important de toute la question palestinienne. Elle a Ã©tÃ© au coeur de lâ??identitÃ© des musulmans et des chrÃ©tiens palestiniens depuis la pÃ©riode fondatrice de chacune de ces religions et lâ??a mÃªme Ã©tÃ© encore plus au fur et Ã mesure que le conflit sur la Palestine sâ??est aggravÃ©.

La rivalitÃ© au sujet de la ville sainte est exacerbÃ©e par le fait que le mÃªme site â?? Haram al-Sharif pour les Musulmans, Mont du Temple pour les Juifs â?? est sacrÃ© pour les uns et les autres. A cause de sa nature explosive, câ??est un sujet sur lequel aucun politique palestinien, et peu de dirigeants arabes, nâ??oserait badiner.

Pour quelquâ??un comme moi, dont la famille vit Ã JÃ©rusalem depuis des siÃ©cles, lâ??annonce de Trump ne signifie pas seulement que les Etats Unis ont adoptÃ© la position israÃ©lienne comme quoi JÃ©rusalem appartient exclusivement Ã IsraÃ©l. Trump a aussi rÃ©troactivement lÃ©gitimÃ© la prise et lâ??occupation militaire, par IsraÃ©l, de la JÃ©rusalem Est arabe, Ã lâ??occasion de la guerre de 1967, et les lois discriminatoires imposÃ©es aux centaines de milliers de Palestiniens qui y vivent. Les dÃ©gÃ¢ts quâ??il a faits seront permanents : les Etats Unis ne peuvent pas annuler cette reconnaissance.

Cet acte disqualifie complÃ©tement les Etats Unis dans leur trÃ¢s ancien rÃ´le dâ??intermÃ©diaire, position que Washington sâ??est exclusivement appropriÃ©e. Il en est de mÃªme pour le pitoyable Â« plan de paix Â» que le gendre de Trump Jared Kushner concoctait en espÃ©rant lâ??imposer aux Palestiniens.

â??Il est temps de reconnaÃ®tre officiellement JÃ©rusalem comme capitale dâ??IsraÃ©lâ??, dit Trump.

Cette action de Trump témoigne de son dédain pour l'opinion de tout le monde arabe. Quoique puissent dire les dictateurs et monarques absolus arabes aux Américains dont ils dépendent, les peuples arabes sont unanimes dans leur soutien à la position des Palestiniens sur Jérusalem. Leurs réactions inévitables à cette démarche se heurteront aux intérêts vitaux américains dans toute la région. En tant que secrétaire à la Défense, James Mattis a déclaré en 2013 : « J'ai payé un prix quotidien pour la sécurité militaire en tant que commandant du [Commandement Central] parce que les Américains sont perçus comme partiaux dans leur soutien à Israël ».

Ce dernier fiasco diplomatique est encore un exemple du profond mépris que l'administration témoigne au reste du monde. Pas un seul pays ne reconnaît Jérusalem comme capitale d'Israël. Il existe un consensus mondial pour dire que, jusqu'à l'obtention d'un règlement, il est illégitime de reconnaître ou de reconnaître le statut des négociations. Les Etats Unis ont officiellement rassuré les Palestiniens à ce sujet en les invitant à la conférence sur la paix de Madrid en 1991.

Bien sûr, il existe d'innombrables antécédents de la partialité des Américains en faveur d'Israël. Personne n'aurait dû s'attendre à de l'acquiescement à ce sujet de leur part ou de celle de leur patron.

Il est maintenant difficile de voir comment un accord palestinien-israélien durable est possible. Comme on pouvait s'y attendre de la part de Trump, il agit d'une blessure entièrement volontaire qui se répercutera longtemps dans les annales de la diplomatie. Elle va encore affaiblir le prestige déjà réduit des Etats Unis, compliquant ses relations avec ses alliés, avec les Musulmans et les Arabes et avec les gens de bon sens à travers le monde.

Trump, qui a été mis en garde contre cette démarche par les dirigeants arabes, moyen-orientaux et européens, a maintenant rendu la résolution du conflit sur la Palestine bien plus difficile, tout en jouissant de ses amis et de leurs dangereux frères extrémistes en Israël. Bien loin d'inaugurer un accord du siècle comme il s'en vantait, avec cette démarche insensée, Trump va peut-être provoquer la débâcle du siècle. C'est un triste jour pour le droit international, pour la Palestine et pour quiconque se soucie de la paix au Moyen Orient.

Rachid Khalidi est professeur d'études arabes à la chaire Edward Saïd de l'université Columbia.

Traduction : J. Ch. pour l'Agence Média Palestine

Source : [The Guardian](#)

date créée
2017/12/11